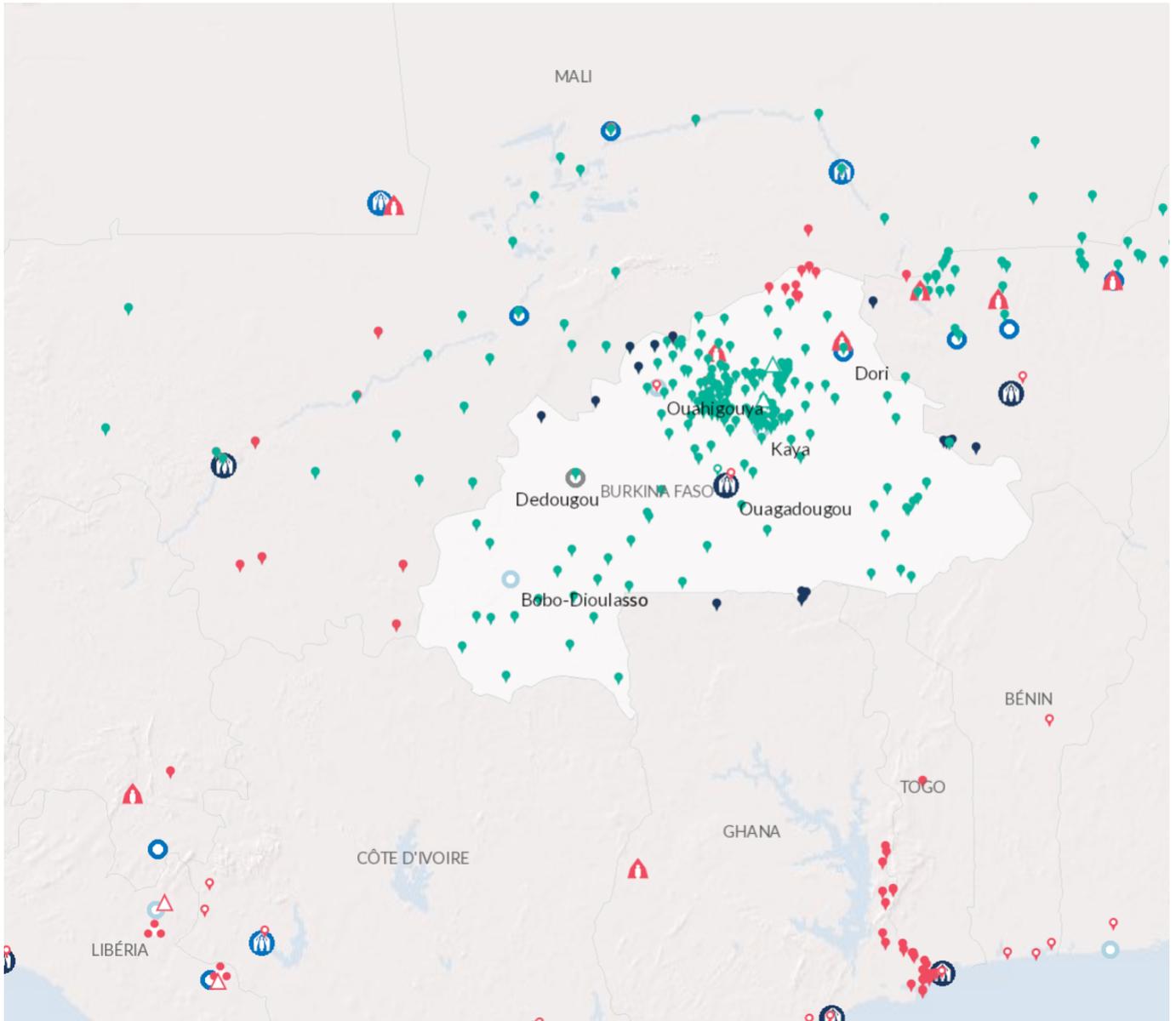


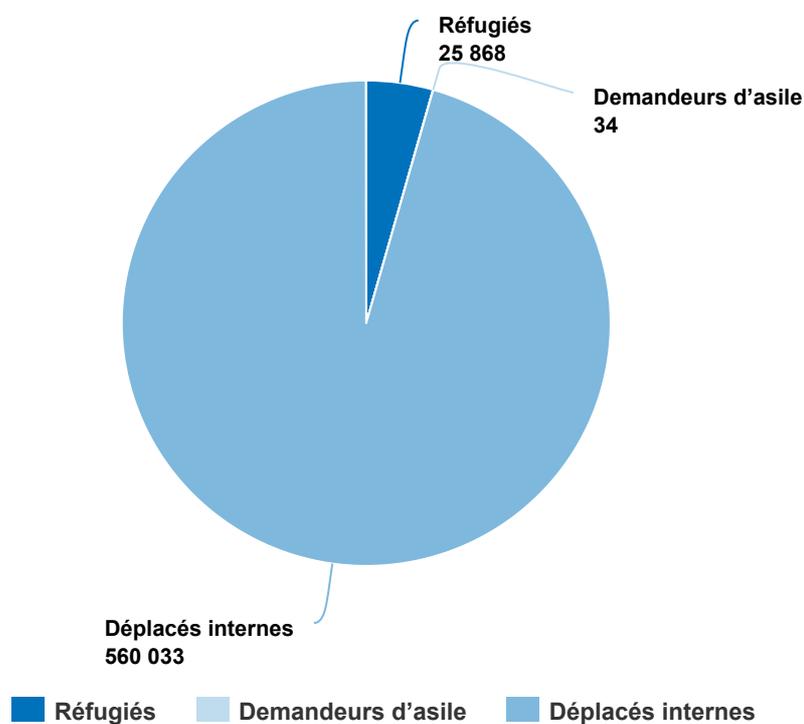
Opération: Burkina Faso



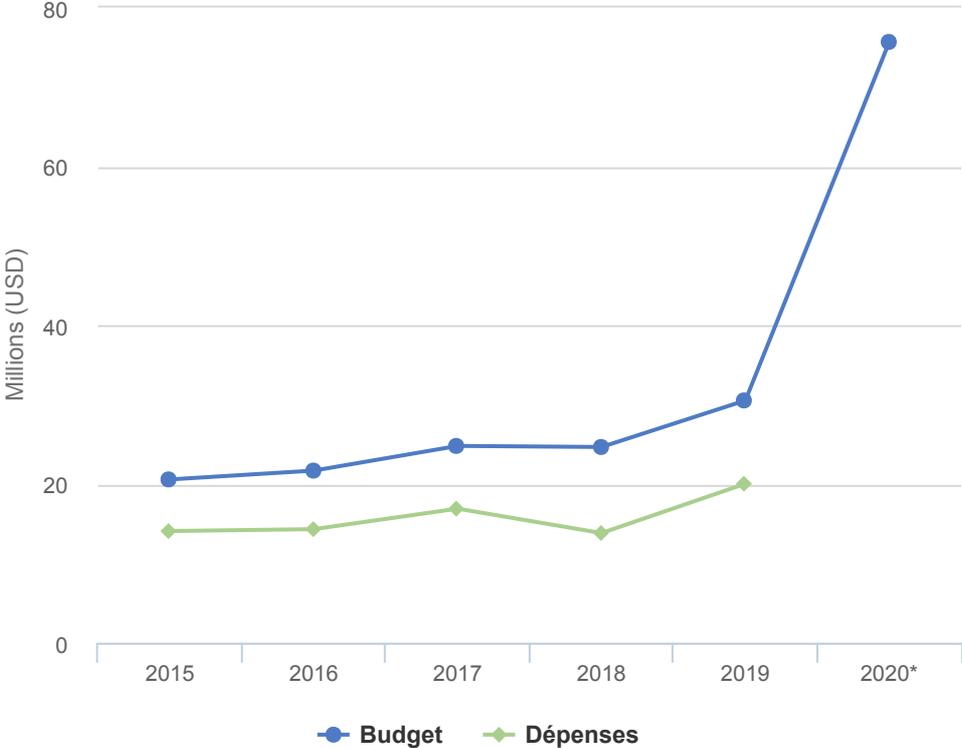
Personnes relevant de la compétence du HCR

+ 712% EN 2019

2019	585,935
2018	72,195
2017	26,552



Budgets et Dépenses - Burkina Faso



Contexte opérationnel

La situation humanitaire au Burkina Faso s'est rapidement détériorée en 2019, les attaques commises par des groupes armés non identifiés s'intensifiant et affectant de plus en plus la population civile. Par conséquent, le nombre de déplacés internes a augmenté, passant de 60 000 en janvier à 560 000 début décembre.

L'accès limité des organisations humanitaires ainsi que le manque de financements de la réponse humanitaire ont constitué des obstacles majeurs à la mise en œuvre des activités de protection et d'assistance. La fermeture et/ou la saturation des services sociaux dans le pays a également aggravé la vulnérabilité des personnes relevant de la compétence du HCR.

Tout au long de 2019, le HCR a collaboré avec le gouvernement du Burkina Faso et d'autres partenaires pour assurer la protection et l'assistance des personnes relevant de sa compétence et pour leur trouver des solutions dans le pays. Pendant l'année, le suivi de protection et les systèmes d'orientation ont été renforcés, tandis que l'enregistrement régulier, la délivrance de documents et l'identification des personnes relevant de la compétence du HCR se sont poursuivis. Des opportunités dans le domaine des moyens de subsistance et des solutions durables ont également été recherchées. En juin 2020, le HCR a déclaré une urgence interne de niveau 2 lui permettant d'intensifier sa capacité de réponse face aux besoins croissants.

Le HCR a également veillé à ce que les personnes relevant de sa compétence soient inclus dans les plans de développement. Ainsi, les réfugiés figurent explicitement parmi les bénéficiaires du programme d'urgence élargi pour le Sahel, le document de référence officiel pour la réponse à la situation d'urgence au Sahel.

Malgré l'insécurité croissante et l'aggravation de la crise humanitaire, le pays a continué d'accueillir généreusement des réfugiés maliens. Près de 730 nouveaux arrivants ont été enregistrés en 2019, s'ajoutant aux plus de 24 700 réfugiés maliens déjà enregistrés dans le pays.

Tendances démographiques

Au 31 décembre 2019, la population relevant de la compétence du HCR au Burkina Faso s'élevait à environ 585 900 personnes, dont 560 000 déplacés internes, 25 900 réfugiés (principalement des ressortissants maliens) et 30 demandeurs d'asile. En outre, le pays comptait plus de 2 millions de personnes exposées à un risque d'apatridie.

En 2019, quelque 900 réfugiés maliens sont rentrés au Mali avec l'aide du HCR.

Chiffres Clés

- 100% des réfugiés se sont vu délivrer des documents d'identité à titre individuel.
- 83% des enfants réfugiés de moins de 5 ans ont bénéficié d'un enregistrement de leur naissance auprès des autorités.
- 57% des réfugiés âgés de 18 à 59 ans possédaient un commerce ou étaient indépendants depuis plus de 12 mois.
- 50% des déplacés internes assistés par le HCR se sont vu délivrer un document d'identité valide.
- 38% des enfants réfugiés en âge d'être scolarisés à l'école primaire et 7% des enfants réfugiés en âge d'être scolarisés à l'école secondaire ont été inscrits à l'école.
- 16% des réfugiés handicapés ont bénéficié d'une assistance.
- 41 500 déplacés internes et membres vulnérables des communautés d'accueil ont bénéficié d'un soutien pour les abris.
- 3200 ménages de déplacés internes ont reçu des aides en espèces pour des abris et des articles non alimentaires.

Principales réalisations

- Le HCR a couvert 26% des besoins en abris et en articles de secours essentiels des déplacés internes ayant des besoins spécifiques.
- 90% des personnes exposées au risque d'apatridie ont été identifiées par le recensement.
- 98 000 personnes exposées au risque d'apatridie ont bénéficié de documents d'état civil et d'identité.

Besoins non satisfaits

- Compte tenu de l'aggravation de la crise et des multiples mouvements de population, les besoins humanitaires ont continué d'augmenter tandis que les défis opérationnels, comme le rétrécissement de l'accès pour les organisations humanitaires en raison de l'insécurité, ont eu un impact sur l'exécution des programmes du HCR. En outre, l'opération n'étant financée qu'à hauteur de 69% à la fin de 2019, certains besoins n'ont pas été satisfaits.
 - L'ampleur des violences sexuelles et de genre a été plus importante que ce qui avait été estimé à l'origine. Le HCR a collaboré avec des partenaires pour assurer des activités de prévention et de prise en charge, en particulier pour les déplacés internes. Toutefois, compte tenu du nombre de cas non signalés et du manque de financements pour des activités génératrices de revenus pour les victimes, la réponse à ces besoins croissants a représenté un défi important.
 - Les cas de traumatismes ont augmenté à la suite de la crise, ce qui nécessitait un développement des services psychosociaux.
 - La situation sécuritaire ayant perturbé la scolarisation des enfants, davantage d'enseignants réfugiés auraient dû être formés pour compenser la pénurie d'enseignants nationaux.
 - Compte tenu de la défiance croissante entre les communautés, des activités supplémentaires pour renforcer la cohésion sociale étaient nécessaires.
 - En raison de la fermeture des marchés, plusieurs réfugiés, en particulier des femmes, ont perdu leurs moyens de subsistance. Dans un contexte d'insécurité croissante et d'opportunités limitées, l'adoption de mécanismes négatifs d'adaptation a représenté un risque important.
 - À la suite de plusieurs attaques, les forces de sécurité présentes dans et autour des camps de réfugiés de Mentao ont quitté le site en octobre 2019. L'insécurité croissante a contraint le HCR à relocaliser son personnel hors du camp en novembre 2019 et l'accès aux réfugiés a par conséquent été irrégulier. Certains services fournis dans les camps ont été fermés, comme l'éducation (depuis décembre 2018) et la santé (depuis mai 2019).
-